

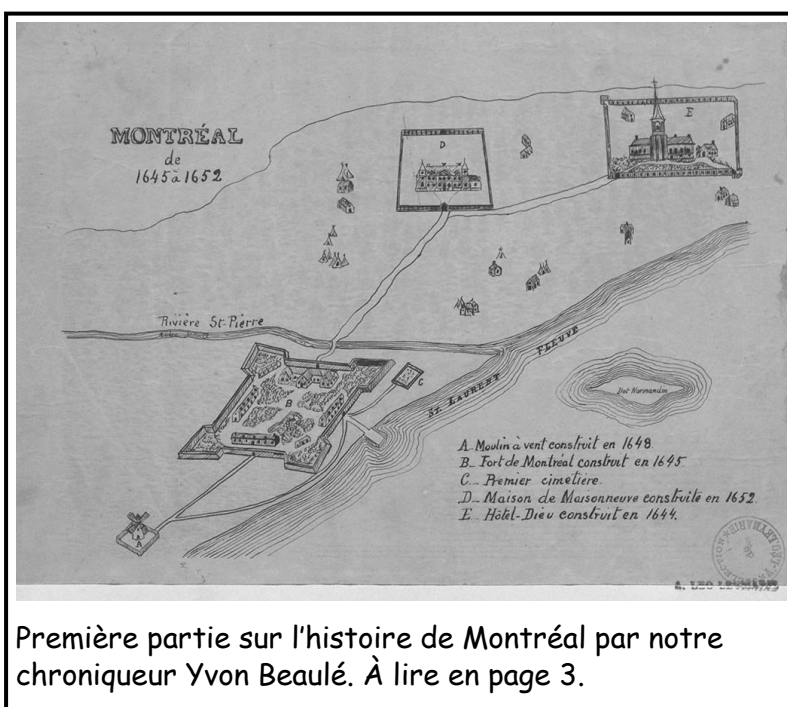
Le Bolley

Numéro 58, Hiver 2017-2018



N. F. Belleau
R. G. M. G.

Vous trouverez Sir Narcisse
Fortunat Belleau en page 6.



Première partie sur l'histoire de Montréal par notre
chroniqueur Yvon Beaulé. À lire en page 3.

Dominion of Canada PROVINCE OF ONTARIO		on the matter of the Registrar registered with the Division Regis took place;
To Wit:		And in the Matter of The Vita
Name of Child in full	E. L. B. Beaulé	
Date of Birth of Child	October 3rd 1906	
Place of Birth of Child	Kincora (City, Town, Village or Township)	
Name of Father in full	Jean Baptiste Beaulé	
Residence of Father at time of said Birth	Kincora	
Maiden Name of Mother		

Yvan Beaulé nous donne un exemple de ce
qu'est la recherche généalogique et des
difficultés que l'on peut rencontrer au
cours de l'exercice. À lire en page 12.

Les petites annonces sur la grande et belle fa-
mille Beaulé et sur ses prochaines activités à
découvrir aux pages 16 et 17.

Toutes nos sympathies aux familles et amis de
nos chères disparues. Voir qui à la page 18.



De la part de tous les Beaulé, passez un
très joyeux Noël et une très belle année
pleine de santé, de paix et d'amour.

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3
<http://www.beaule.qc.ca> info@beaule.qc.ca

Le mot du président...

Bonjour à tous, il me fait plaisir de vous retrouver encore une fois. Une autre année s'achève, elle a été très occupée puisse qu'en plus de la rencontre annuelle, beaucoup de développements ont eu lieu.

Comme vous le savez déjà, le recueil généalogique de notre grande et belle famille a été finalement mis en ligne. Pendant plusieurs années, on pensait à un recueil papier sous forme de livre. Pour une petite association comme la nôtre, ce procédé aurait été dispendieux. C'est pour cette raison qui nous a amené à privilégier la forme numérique. La copie numérique est disponible sur le site web de l'Association, dans la section 'Nos publications', sans aucun frais vous pouvez ainsi la consulter en ligne de n'importe quel endroit dans le monde. Vous pouvez aussi la télécharger ou la faire imprimer à votre convenance. De plus, nous avons mis en ligne ce que nous appelons des cahiers cousinage, il s'agit ici des mêmes informations que dans le recueil mais en édition de poche si vous me permettez l'image. Les cahiers cousinage ne contiennent que trois ou quatre générations d'une branche spécifique de la grande famille. Cette formule semble mieux convenir puisqu'elle a piqué la curiosité de plusieurs qui à leur tour nous ont informé de coquilles s'étant glissées dans les données.

Le temps des fêtes étant maintenant arrivé, je vous demande de discuter avec vos parents et grands-parents, lors des visites que vous leur rendrez, de vous

montrer les photos de familles qui traînent dans les vieux albums ou dans le fond de vieilles boîtes, de leur demander aussi d'identifier les personnages s'y trouvant et de vous les prêter pour qu'elles soient numérisées et ajoutées au recueil et cahiers cousinage afin qu'elles ne finissent pas dans l'oubli.

Notre page Facebook est de plus en plus visitée et c'est merveilleux ainsi car de cette façon nous sommes en mesure de faire connaître les dernières nouvelles de la famille plus rapidement et efficacement. N'hésitez pas à nous communiquer les dernières nouvelles.

Certains le savent déjà, j'ai moi aussi mon profil Facebook personnel et j'invite tous les descendants de Lazare Bolley que je trouve à devenir mes amis, ainsi j'espère en réunir le plus possible dans ce même but, partager les bonnes et mauvaises nouvelles que les gens mettent en ligne et qu'elles désirent partager et par effet de ricochet, peut-être mettre en lien des cousins, cousines qui se sont perdus de vue. Bien sûr, je ne connais malheureusement pas tout le monde, du moins sûrement pas comme notre ami Yvan Beulé qui a tout l'arbre généalogique dans la tête. C'est pourquoi je vous demande à vous qui portez ou ne portez peut-être pas le nom Beulé mais qui êtes tout de même descendants de ce bon vieux Lazare de vous faire con-



naître en me demandant de devenir votre ami Facebook.

Le bulletin que vous avez présentement entre les mains n'est pas pour autant sur le point de disparaître, du contenu de la page Facebook de l'Association ce retrouve et c'est normal. Par exemple, nous diffusons les avis de décès à l'intérieur des deux média afin d'informer les familles le plus rapidement possible. Toutefois le bulletin a toujours un contenu inédit et permet à nos membres qui ne sont pas sur Facebook de participer à l'Association et à se tenir au courant des nouvelles.

Bien que les membres du conseil d'administration soient des bénévoles, l'Association a quand même à rencontrer des dépenses. La production de ce bulletin, le maintien du site web et l'organisation des activités annuelles ont des coûts qu'il nous faut rencontrer. C'est pourquoi je vous invite à renouveler votre abonnement ou à vous abonner pour une première fois afin de nous permettre de continuer à vous servir.

Passez de belles fêtes en toute sécurité.

Marcel Beulé, président

HOCHELAGA, VILLE-MARIE MONTRÉAL

À l'arrivée de Cartier en 1534 à Hochelaga (Montréal), l'île était occupé par les nations Hurons - Iroquois.

À l'arrivée de Champlain en 1608, une haine féroce sépara les Hurons et les Iroquois. Ce fut ces derniers qui, entre 1647 et 1656, anéantirent presque tous les peuples Hurons, Pétruns et Neutres. Dès 1615, ils reçurent les premiers missionnaires, leur résidence centrale se situait à Sainte-Marie du Sault.

En 1535, le maloin Jacques Cartier remonte le fleuve St-Laurent à partir de Québec à bord de l'Émérillon et jette l'encre au Lac St-Pierre pour continuer sa route à bord de barques. Par erreur, il emprunte la rivière qui longe la partie nord de l'île, que l'on appellera plus tard la rivière des Prairies. Puis il accoste sur la rive à un endroit qui se nomme Mont-Réal ou Mont Royal, d'où la ville de Montréal tire son nom. Selon certains historiens, ce nom Mont-Réal aurait été donné en l'honneur du seigneur Montréal. En effet, Cartier était accompagné à ce moment-là du fils du seigneur Montréal, Claude de Pontbriand dit Montréal qui avait été chargé par le roi François 1^{er} d'observer le déroulement de l'expédition.

Vue que ce jeune homme représentait le plus haut rang dans l'expédition et aussi rendre hommage au roi que Claude de Pontbriand dit Montréal représentait au Canada. Le château de Montréal existe encore aujourd'hui dans la région de Périgord non

loin de la ville d'Issac, sur une colline dominant la Crempse.

L'œuvre De Maisonneuve



Maisonneuve Depuis 1618, l'Europe est déchirée par la guerre de Trente Ans. En 1635, la France de Louis XIII déclare la guerre à l'Espagne. La mère patrie est donc trop occupée à pour voir aux affaires de la colonie naissante et ce sont les religieux qui vont prendre la place de l'État. Surtout les Jésuites, qui souhaitent peupler la grande île du St-Laurent dont avait parlé Cartier et Champlain après leur visite à Hochelaga. Mais comme la France ne veut pas investir d'argent dans les colonies, on propose l'établissement d'un comptoir de fourrure à Ville-Marie. Et qui dit comptoir dit peu de personnes pour s'en occuper; donc maximum de profits pour un minimum d'investissement!

Avant d'entrer dans la vie et les rues de Ville-Marie, rappelons que dès 1640, il se forme à Paris

la Société Notre-Dame de Montréal pour la colonisation de l'île. Recommandé par le père Charles Lalement, la direction de la fondation de Ville-Marie est confié à Paul de Chomedey De Maisonneuve. Ce jeune homme Paul de Chomedey né en Champagne en 1612 est devenu le fondateur de Ville-Marie par hasard! Et comme il fallait préférablement un militaire expérimenté pour diriger l'expédition, ce jeune colonel des armées du Roi qui avait servi dans diverse campagnes du Nord, devient l'homme de la situation.

Après avoir réuni un capital de 200 000 livres et avooir acheté à fort prix l'île de Montréal au seigneur Jean de Lauzon, la Société Notre-Dame de Montréal donne l'ordre au Sieur De Maisonneuve de quitter La Rochelle en mai 1641 avec trois navires. Il arrive à Québec le 12 août. Inutile de dire que le gouverneur de Montmagny trouve l'idée de ces gens d'aller s'établir à Ville-Marie totalement folle et souhaite plutôt les voir s'établir à l'île d'Orléans! Le futur fondateur répond au gouverneur de sa phrase célèbre : « Même si tous les arbres de l'île devaient se changer en autant d'Iroquois »!

En octobre, accompagné du septième monsieur de Montmagny, il se rend à Ville-Marie. Le 14 octobre 1641, le gouverneur de la Nouvelle-France prend possession de l'île au





Fort Ville-Marie vers 1642

nom du roi pendant que Maisonneuve décide de l'endroit où il construira son fort l'année suivante.

Le 8 mai 1642, les chaloupes de nos futurs « Montréalais » quittent Québec. Même le gouverneur Montmagny a insisté pour accompagner Maisonneuve à Ville-Marie. Les pères Vimont et Du Perron ainsi que madame de

Callières. Une cérémonie religieuse marque cette fondation de Ville-Marie. On passe au défrichage, on installe quelques canons et à l'automne on quitte les tentes pour le fort et les habitations. Un an plus tard, une quarantaine de colons, ayant à leur tête l'ingénieur et militaire Louis d'Ailleboust arrivent pour seconder ces intrépides pionniers! Ne l'oublions jamais, les motifs des fondateurs de la société de Montréal sont uniquement religieux même si l'aventure du commerce des fourrures est tentante. On veut évangéliser les Amérindiens avant tout!

Les Algonquins et les Hurons, amis des français, s'amènent autour du petit fort et assurent ainsi la sécurité. Pour l'instant, le combat ne se fait pas contre les Iroquois, mais contre les éléments, En effet, Dame nature avec son humidité, ses moustiques et ses froids mortels en aurait découragé plus d'un. Au printemps, la crue des eaux du fleuve menace de jeter tout par terre, Maisonneuve promet d'ériger une croix sur le Mont-Royal si la colonie est épargnée.

Finalement les eaux se retirent et la croix est construite par la suite d'Ailleboust et son équipe remplace la palissade de pieux par des retranchements solides.

Au fur et à mesure que l'angoisse disparaît, les colons quit-

Les tomahawks décapitent la Huronie.

tent le fort et la Place Royale pour bâtir des fermes et des institutions. On part ériger à la Pointe Saint-Charles la ferme Saint-Gabriel qui existe encore aujourd'hui. C'est là que Marguerite Bourgeoys accueillera les premières « Filles du Roy » venues de France pour trouver mari et peupler la colonie. Le 3 novembre 1647 a lieu le premier mariage de Ville-Marie. Il est célébré dans l'enceinte du fort et il unit Françoise Fafard à Mathurin Mousnier.

Il n'y avait qu'une cinquantaine de français à Ville-Marie en 1651. Deux ans plus tard, on en compte environ 150 et la population se multiplia encore au fil des années. Marguerite Bourgeoys ouvre une première école pour les enfants français et amérindiens en 1658. Puis le rayonnement de la colonie s'étend jusqu'au pied de la montagne où on construit un autre petit fort, sur le domaine des Sulpiciens venus remplacer les Jésuites. Cet établissement protège les amérindiens convertis. Deux des quatre tours tiennent toujours à l'angle des rue Sherbrooke et du Fort.

Tout au long de l'histoire de Ville-Marie, nos vaillants ancêtres ont à répondre constamment aux attaques des Iroquois, ennemis



Marguerite Bourgeoys

la Peltrie sont aussi du voyage. Dix jours plus tard, le 18 mai, après une première escale, nos voyageurs débarquent près de la point qui sera plus tard Pointe-à-



Hector de Callières

mortels des Hurons et Français. Ces rusés guerriers font des affaires d'or avec les Hollandais établis près d'Albany (aujourd'hui capita; de l'état de New York) ils visent à s'appro-

Remarques personnelles de votre chroniqueur.

prier le marché (fourrures) des Français qui sont liés par traité aux Hurons et Algonquins depuis Champlain. À partir de 1639, les Hollandais remplacent les miroirs et les peignes par des armes à feu. Donc la guerre avec les Iroquois est inévitable. Elle se fera surtout sur le dos des Hurons et des colons et durera jusqu'à la Grande Paix de Montréal le 4 août 1701, imposée par Hector de Callières.

Les Hurons seront les grands perdants des quatre guerres iroquoises : 1641 - 1645, 1646 - 1650, 1651 - 1654 et 1657 - 1666. En 1649, les puissants guerriers mettent la Huronie à feu et à sang. De Maisonneuve asdsiste impuissants à la destruction systématique de ses

amis et alliés. Quelques centaines de survivants se réfugient à l'île d'Orléans sous la protection du fort de Québec. Ailleurs, les colons ne sont pas épargnés et les plus isolés sont les premières victimes.

En France, la nouvelle de ce massacre découragent plus d'un Français qui avaient décidé de s'établir en Canada. C'est en 1649 que la rage meurtrière des Iroquois s'abat avec le plus de force sur les valeureux missionnaires. Assoiffés de sang, ils dirigent ensuite leurs attaques contre les Pétruns, les Neutres et les Outaouais. Ils sont pratiquement maîtres des deux rives du Haut Saint-Laurent. L'histoire nous indique qu'ils viennent jusqu'à l'île d'Orléans en descendant le fleuve et attaquant tout ce qui bouge.

Dans le prochain Bolley... la suite.

P.S. Mais pour ne pas vous faire languir disons qu'au début du XVIII^e siècle, Ville-Marie prit le nom de Montréal et en 1833 reçut son premier maire : monsieur Jacques Viger.

Depuis un an déjà, Denis Coderre et en novembre dernier lors de sa première réunion du conseil municipal, la nouvelle mairesse Valérie Plante, ont décidé de commencer la séance du conseil en affirmant : « qu'il ou qu'elle siège en territoire autochtone non cédé ».

De kessé??? Est-ce que les récents maires de Montréal ont appris ou lu dans les livres d'histoire que l'île de Montréal est un territoire amérindien NON CÉDÉ?

Je suggère à madame Plante de suivre un cours d'histoire 101

avant de continuer d'affirmer telle chose. Selon le philosophe français Pascal Bruckner dans les années 1980, avait appelé ce phénomène « le sanglot de l'homme blanc » qui ne cesse de se flageller publiquement à cause de son passé. Il témoigne aussi ainsi, de sa supériorité sur ces ancêtres qu'il présente comme des ploucs malfaisants!

Est-ce que ça veut dire que les nations d'ascendance européenne que sont le Québec, le Canada et les États-Unis n'ont pas leur place en Amérique? À ce compte -là, l'Amérique du sud, l'Afrique, l'Australie etc... deviendraient des territoires NON CÉDÉS.

La mairesse de Montréal veut-elle nous dire, en répétant cette ânerie, que les Européens, en Amérique du Nord n'ont été finalement que des envahisseurs et qu'ils ne devraient pas être ici? Il y a des limites à réécrire l'histoire à partir d'une simple phrase et d'obsessions idéologiques du présent.

À ce que je sache l'île de Montréal était habitée par des peuplades nomades qui se guerroyaient continuellement et qui n'avaient aucun titre de propriété! Alors pourquoi des élus en autorité répètent-ils à satiété une affirmation aussi erronée? Parce que c'est politiquement correct et que ça fait bonne bouche pour les nations autochtones! Cessons de nous autoflageller!

Conclusion : Qu'on nous cède ce territoire pour une piastre et qu'on n'en parle plus!

Excusez-la!!!

Votre chroniqueur, Yvon Beaulé

Le carnet du patrimoine.

Par Yvon Beaulé

Sir Narcisse Fortunat Belleau

Qui est cet homme? Pour qu'il porte le titre de « Sir ». Il a été de la noblesse et a eu un rôle important à jouer!

En effet, il est le premier lieutenant gouverneur de la province de Québec. Fils de cultivateur, son père Gabriel Belleau et sa mère Marie Kotska Hamel demeurait en la paroisse de Notre-Dame-de-Ste-Foye (Ste-Foy) près de Québec. Né en 1808, il fit ses études au Séminaire de Québec. Une fois ses études terminées, il entra chez le cabinet d'avocat M.A.R. Hamel sous la direction duquel il fit son cours en droit et au mois de septembre 1832 le jeune étudiant était admis à la profession d'avocat.

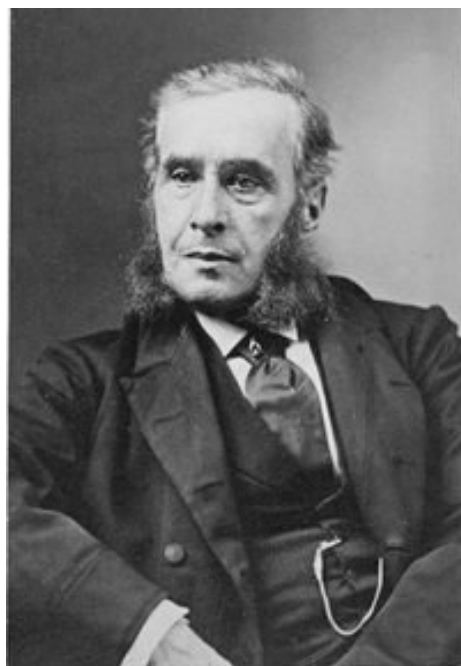
À ce moment-là (1832-1834), il y avait à Québec une épidémie de choléra asiatique et de nombreux décès dans les familles. Ce qui amena un mouvement subit d'affaires de la compétence des avocats (succession d'entreprises, héritage etc...). Ce qui amena une riche aubaine aux hommes de loi, le jeune Belleau ne fut pas lent à en profiter. Dès lors il s'assura une clientèle qui ne lui fit plus défaut pendant quarante ans qu'il a pratiqué sa profession.

Le 15 septembre 1835, il épousa Marie-Reine-Josephte Gauvreau. Ses parents monsieur Louis Gauvreau et madame Joseph Vanfelson. Son beau-père était marchand importateur et membre de l'Assemblée législative du Bas-Canada. En 1847, il fut élu conseiller de la ville de

Québec. En 1850, il devient Maire de la même ville. Sous son administration il effectua de vastes et importants travaux d'aqueduc fort dispendieux qui eut comme résultante la première dette de la ville. C'est au cours de cette période que l'eau du Lac St-Charles fut acheminée par canaux au centre-ville à la grande joie des citoyens. Pendant son mandat à la mairie, il fut nommé aussi président de la Compagnie du chemin de fer du Nord.

En même temps pendant cette période il fut nommé par ses pairs actionnaires, directeur de la Banque de Québec. Le champ des travaux de Sir Narcisse s'agrandissait en importance et en responsabilité. Au mois de novembre 1852, un bref de « mandamus » (mandat) de Sa Majesté le nommait membre du Conseil Législatif du Canada où il siégea jusqu'au 1^{er} juillet 1867 laquelle date ouvre au Canada la Confédération des Provinces de l'Amérique Britannique du Nord c'est aussi à cet époque qu'il fut nommé conseiller de la Reine (C.R.). En 1857, ses confrères avocats l'élient Bâtonnier de l'Ordre pour le district de Québec. Il fut à deux reprises partie du cabinet Mc Donald-Cartier en premier lieu comme orateur et ensuite ministre de l'agriculture et de la colonisation.

P.S. Petite précision; Sir John A. Mc Donald et Georges Étienne Cartier étaient à ce moment-là les leaders du Conseil Législatif avant la naissance de la Confédération Canadienne.



Le 18 août 1860 lors d'une visite officielle de son Altesse Royale le prince de Galles à Québec donna une réception dans la salle des séances du Conseil Législatif, ou les membres des deux chambres du Parlement furent introduits au Prince Royal. C'est à ce moment-là que Narcisse Fortunat Belleau alors président du Conseil Législatif fut choisi pour l'honneur que lui conférait son Altesse Royale et reçu le titre de « Sir ». Donc, le 1^{er} juillet 1867 Sir Narcisse Belleau fut nommé Lieutenant Gouverneur de sa province natale; position qu'il occupa pendant sept ans et demi.

Aussi en 1865, lors du décès de Sir Pascal Taché qui agissait comme premier ministre de la coalition qui administrait alors les affaires du pays, les deux sections du gouvernement de coalition éprouvaient des tiraillements majeurs. Dans les deux camps politiques les prétendants à la succession de Sir Taché s'annonçaient avec des amis influents et des prétentions plus ou moins admissibles. Il se trou-

va dans le Conseil Exécutif des ministres avec des vues politiques modératrices. Donc, après beaucoup de discussions, il fut décidé de nommer Sir Narcisse Fortunat Belleau premier ministre avec le portefeuille de Receveur Général; poste qu'il occupa jusqu'au 1^{er} juillet 1867, à laquelle époque fut promulguée la nouvelle Charte du Canada. Par la suite il fut nommé Lieutenant Gouverneur! Il garda ce poste jusqu'à la fin de décembre 1874. Par la suite, il se retira de la vie politique et continua d'agir comme co-directeur à la Banque de Québec et aussi membre du conseil d'administration de nombreuses et diverses associations dont il fait partie!

Il décéda en 1894 à l'âge vénérable de 86 ans. Il vécut près de 60 ans au 66 rue St-Louis à Québec non loin de la

porte St-Louis et de la Citadelle de Québec. Si vous passez devant, il y a maintenant une plaque érigée en son honneur.

Le 9 septembre 2017 se tenait à la Citadelle de Québec l'assemblée générale des Belleau dit Larose d'Amérique avec plusieurs invités d'autres associations et invités spéciaux dont moi-même comme vice-président de la Fédération des Associations de Familles du Québec (FAFQ). Il y avait aussi des représentants de familles d'anciens lieutenant-gouverneurs de la Province dont les Asselin (Martial Asselin 1990-1996) avec qui j'ai pris le dîner.

L'invité spécial à ce dîner commémorant le 150^e anniversaire de la nomination du 1^{er} Lieutenant Gouverneur était nul autre que son Honneur, l'Hono-

rable Gouverneur Michel Doyon, Lieutenant Gouverneur actuel de la province de Québec. Avocat de carrière, monsieur Doyon fut aussi dans une autre vie professeur d'histoire et il nous a instruit sur le rôle du lieutenant gouverneur durant cette période de 150 ans, car ce rôle a évolué beaucoup de nos jours! J'ai personnellement apprécié son amabilité, son sens de l'humour et ses qualités de raconteur.

P.S. Merci à la famille Belleau dit Larose d'Amérique de m'avoir reçu avec joie et empressement. Ils m'ont remis la biographie de leur illustre ancêtre écrite par Stanislas Drapeau en 1883. Ce fut une rencontre inoubliable!

Votre chroniqueur,

Yvon Beaulé

Vieillir en beauté...

« Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes. »

- Félix Leclerc.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remords, sans regrets, sans regarder l'heure.
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,
Car à chaque âge se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,
Le garder sain en dedans, beau en dehors.
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,

Savoir donner
sans rien attendre en retour,
Car où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté,
c'est vieillir avec espoir,
Être content de soi en se couchant le soir.

Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir!



Rassemblement des « Bolley d'Amérique »



L'accueil débute par les accolades, la remise des cordons. L'association remettait gratuitement les souvenirs qui restaient des rencontres précédentes.

Vers 10 heures l'assemblée générale débute et se termine à midi avec l'arrivée du traiteur pour le repas. Sandwichs, salades et un gâteau des plus délicieux sont au menu, le tout accompagné de thé et café.

Nous sommes partis de Rouyn-Noranda avec notre famille pour le rassemblement à Montréal. Faisaient parti du voyage nos deux petites-filles de 13 ans Cloé et Marylou, notre fille Patricia, ma sœur Cécile ainsi que Jacques mon époux.

Nous descendions pour aider Aurèle afin d'organiser la salle pour recevoir la visite « Les Beaulé d'Amérique » qui sont les descendants de nos deux an-

cêtres Lazare Bolley et son épouse Marie Lanclus. Sûrement qu'ils auraient été heureux d'être parmi nous.

En chemin, petit détour aux entrepôts de Mirabel et à la Place Rosemère pour une période de magasinage. Par la suite, nous gagnons notre motel à 21 heures pour se rafraîchir et dormir.

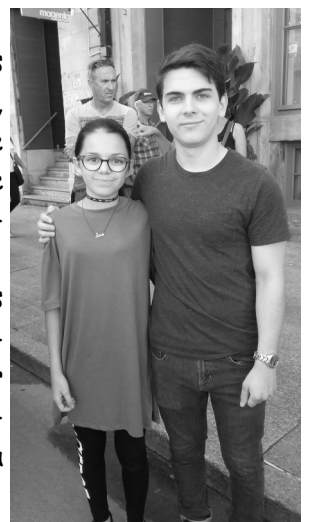
Vendredi matin le 4 août, Aurèle nous rejoint coins Jarry et Lacordaire et nous continuons jusqu'au Château Lessard.

Dès notre arrivée, nous nous présentons à la salle (cette dernière nous paraît bien grande sans vous tous) afin de préparer cette dernière pour accueillir nos invités samedi matin 5 août vers 9 heures.



Puis vers 12 h 45, c'est le départ de notre expédition. Un autobus nous attend pour nous conduire à la première activité

« le Tour d'Amphibies » accompagné d'un jeune guide énergique et passionné. Celui-ci nous fait découvrir les alentours du fleuve. Ce fut instructif et amusant. Notre guide est un joyeux luron. D'ailleurs notre petite-fille Marylou s'est fait photographier avec lui. (voir photo)





Montréal de l'ère des glaces à aujourd'hui.

Le guide nous a rappelé que les Iroquois s'alliaient avec les Anglais pour combattre les Français. Ces derniers s'alliaient avec les Algonquins et les Hurons pour se

Par la suite, nous nous rendons à la Pointe à Calière pour découvrir avec un nouveau guide des moments d'histoire. Nous avons foulé le sol de nos ancêtres, celui-là même où ils ont marché et

défendre. Les Amérindiens tanaient et échangeaient les fourrures pour des miroirs, des fusils, des chaudrons, etc...etc... C'était fascinant l'Histoire raconté par ce guide.



Par la suite, l'autobus nous ramène à notre local où un repas chaud accompagné d'un bon vin nous attendent.

Plus tard, les châtelains, Louise et Béranger viennent nous rejoindre pour

répertorié par les archéologues. C'était magique de suivre les pas de Samuel de Champlain et de De Maisonneuve.

jaser et prendre l'apéro. Nous terminons la soirée par le tirage d'un prix pour ceux qui se sont inscrits hâtivement. La chance sourit pour une deuxième année consécutive à Patricia Côté.

Nous avons vécu l'Histoire de



Il y avait un prix de présence, une belle jetée blanche, fabriquée par l'une de nos membres Alouisia Paradis belle-maman de Jacques et mère de Stéphane. C'est le nom de Cloé Beaulé Turcotte qui est sorti.



La probabilité était en notre faveur, car nous étions huit sur vingt-deux de notre famille à cette réunion.

Vers 21 heures, la visite commence à quitter à tour de rôle, mais avant, tous nous ont aidé à ramasser et nettoyer la salle.

Ce fut un merveilleux moment, ce samedi 5 août, passé avec notre famille les « Beaulé d'Amérique ».

Merci à tous d'être venus à ce rassemblement et à l'an prochain pour une autre rencontre des descendants de Lazare Bolley et Marie Lanclus. Je souhaite que nous y soyons en grand nombre, ce serait merveilleux.

Ginette Larochelle Beaulé



L'EXPLOIT DES CANOTIERS NORD-OUEST QUÉBÉCOIS

Le 1^{er} juillet 1967 débutait sur les berges du lac Osisko à Rouyn-Noranda une grande expédition qui marquera l'histoire. À l'occasion du 100^e anniversaire de la Confédération canadienne, une équipée de 112 canotiers, en provenance des quatre coins de l'Abitibi, à bord d'une flotte de 54 canots blancs pour un périple de 1100 kilomètres échelonné sur 26 jours et comprenant pas moins de 100 rameurs. Cette descente de la rivière des Outaouais menait l'expédition jusqu'à l'Exposition universelle de Montréal.

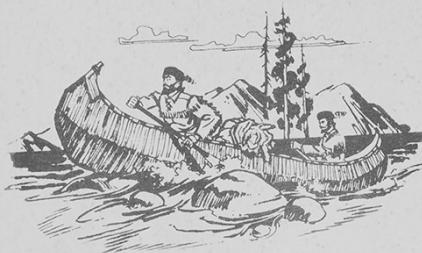
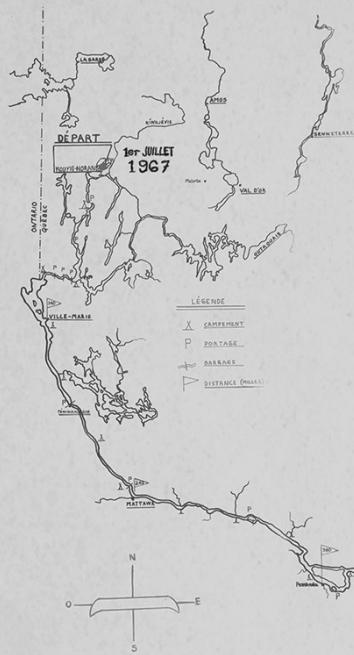
QUI SONT LES CANOTIERS ?

Au début de 1966, l'Association des Canotiers du Nord-Ouest québécois, maître d'œuvre du projet, rassemble autour de l'Expé 67 plus d'une centaine de sportifs âgés entre 16 et 53 ans. Amateurs de plein air, de chasse et de pêche, ils sont de tous les métiers et professions et proviennent de partout en région. De même nature, ils ont en commun l'esprit d'aventure, le goût du défi et du dépassement, la discipline de groupe et la détermination.



VOYAGES HISTORIQUES

Champlain, en 1615, remontait l'Outaouais jusqu'à Mattawa lors de son premier voyage à la baie Georgienne. En 1686, le Chevalier de Troyes, d'Iberville et leurs troupes empruntaient la même rivière pour rejoindre le lac Abitibi et de là descendre à la baie James afin de reprendre les forts anglais. Les canotiers de l'Expé 67 entendaient refaire une partie de ces mêmes voyages d'eau, mais en sens inverse.



Expé '67
26 JUILLET



Note : Les documents présentés ici sont tirés du Fonds des Canotiers du Nord-Ouest québécois déposé à Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Rouyn-Noranda.

LA PRÉPARATION DE L'EXPÉDITION

Déjà, à l'automne 1965, les promoteurs du projet ont élaboré :
• objectif de 100 rameurs, pour les 100 ans de la Confédération canadienne
• un plan de financement basé sur la commandite.

Durant l'année 1966, des comités de planification, de communication, de cartographie et de sécurité sont créés. Le plan d'eau, les portages et les lieux de bivouac et villages situés le long du trajet sont établis avec la Commission du Centenaire de la Confédération.

Les villes, commerces et associations de la région ont été sollicités pour offrir des canots et en offrant une panoplie de services. Radio-Nord contribue grandement à la création d'une expédition.

Au début de 1967 s'ajoute la collaboration du Club de Rouyn-Noranda qui devient responsable des achats et de la distribution. Le dévouement et au travail professionnel des comités de participants est si empressée et enthousiaste que 100 canotiers sont présents au lieu de 100, prêts à mener l'expédition.



Les voilà partis pour une grande aventure !

Un retour sur le bulletin #37, page 10. Dans ce numéro nous faisons état du 40^e anniversaire de Expé-Expo 67 où 9 représentants de la famille Beaulé étaient impliqués. Dans ce bulletin, voici quelques nouvelles des retrouvailles du 50^e anniversaire où les 4 survivants étaient présents, soit Yvan Beaulé, Norman Murphy, Gilles Brouillard et Jacques Beaulé.

Le 12 juillet 2017
Madame Huguette Lemay,
Directrice Générale,
Ville de Rouyn-Noranda

Madame,

Le Comité Organisateur du 50^e anniversaire de l'expédition "EXPE-EXPO-67" procède à la finalisation et à l'évaluation des activités pré-

sentées en début de juillet.

D'ors et déjà, nous pouvons confirmer que la fin de semaine a connu un franc succès. Autant les anciens canotiers que leurs parents et amis ont grandement apprécié les activités planifiées et les retrouvailles. Plus de 150 personnes de la région et de partout au Québec ont participé à la rencontre et nous ont té-

moigné leur appréciation bien sentie.

Ce grand succès n'est évidemment pas étranger à l'implication et à la participation très précieuse de notre ville-hôtesse, Rouyn-Noranda. Le dévoilement de la borne touristique, qui contribuera à immortaliser cet exploit hors du commun et la signature du Livre d'Or

ERS DU COIS!

régionale. Dans le cadre du
Tibitibi-Témiscamingue, montait
s de 22 portages.

en définissaient les grandes lignes :
Confédération, regroupés en 10 équipes
des canots (300 \$ par embarcation)

ion, de financement, de logistique, de
nt en pleine action. Une équipe étudie le
campement. Des contacts avec les villes
si qu'avec un comité de l'Expo 67 et la

ppuient activement le projet en finançant
s. La collaboration toute particulière de
un enthousiasme régional autour de cette

ub des Campeurs de Rouyn-Noranda qui
on quotidienne des victuailles. Grâce au
ités, tout est prêt pour le 1^{er} juillet. La
nthousiaste qu'au jour du départ, 112
ner 54 canots à bon port (au lieu de 50).

GRAND DÉPART
canotiers défilent dans les rues de Rouyn-Noranda
de se rendre à leur point de départ.

C'est sous la pluie que les canotiers
entament leur expédition, fouettés pas
les encouragements d'une foule
nombreuse réunie aux abords du
lac Osisko à Rouyn-Noranda.



De grands défis les attendent tout au long du parcours :
berges difficiles, blessures, chaleur, moustiques, sans compter les 22 portages.



L'ÉQUIPE DE TERRE

Tout au long du parcours, une équipe
de terre assure quotidiennement le
ravitaillement des troupes en nourriture et
les soins nécessaires au bon déroulement
de l'expédition : préparation des sites de
campement, réparation des équipements,
buanderie, soins médicaux. En tout,
26 personnes occupent un poste au sein
de toute cette logistique.

LE MORAL DES TROUPES

L'expédition a la chance d'être
portée par le beau temps.
Seulement 2 jours de pluie en
26 jours de trajet. Toutefois,
les vents forts soulèvent parfois
des vagues inquiétantes et les
rameurs doivent être prudents
pour ne pas chavirer. Chaque jour,
on parcourt une moyenne de
42 km, mais la journée la plus
ambitieuse aura permis d'en
avalier 80.



Partout, les troupes sont accueillies par les supporters à leur arrivée au campement.
Réceptions officielles, défilés de majorettes, soirées festives au bord du feu, tout ce
qu'il faut de soutien pour donner bon moral aux rameurs.



L'ARRIVÉE

L'Expé 67 est, comme prévu, sur les canaux de l'Expo le 26 juillet 1967 en route
vers le Pavillon du Québec où elle est attendue. Sous les applaudissements chaleureux
de la foule, les Canotiers franchissent la ligne d'arrivée. Entre l'épuisement et
l'euphorie, c'est un moment chargé d'émotions, à la hauteur de l'effort exigé par cet
exploit mémorable.

LA SUITE

L'Expé-Expo 67 a été l'occasion pour les Canotiers de mettre sur pied une école de
canotage pour les adolescents. Les années qui suivirent firent découvrir aux jeunes
rameurs les plus belles et imposantes rivières du nord du Québec.

OFFICIERS D'EXPÉDITION

Yvan Beaulé, chef d'expédition
André Sabourin, aumônier et secrétaire
Maurice Bergeron, trésorier et superviseur aux achats
Roland Bilodeau, chef des services

NAVIGATEURS

Louis Bertrand
Roch Boissonneault
Paul Carrière
Gérald Lapointe

RAMEURS

LES ÉQUIPES DE ROUYN-NORANDA

Norman Murphy, chef de groupe
Damien Boulanger, Gilles Brouillard,
Jacques Coutu, Gaétan Dallaire,
André Drolet, Yvon Jacob,
Marquis Jacques, Gilles Lemay,
Paul Lemay

Clifford Bélanger, chef de groupe
Jacques Beaulé, Gerry Fasset,
Gaston Guimond, Paul Lachance,
Jean Martin, Michel Paradis,
Gaston Rail, Gilles Savard,
Don Treilhard

Jean-Guy Boissonneault, chef de groupe
Roger Beauchamp, Maurice Bouliane,
Willie Côté, Réal Hamel,
Yvon Lahaie, Gerry Larivière,
Raymond Lessard, Maurice Marceau,
Jean-Louis Ménard, Gérald Tremblay,
Jean Villeneuve

Claude Dallaire, chef de groupe
Germain Allen, Eddy Camden,
Harry Camden, Léo Carr,
Francis Chevrier, Alcide Dumouchel,
Michel Gagnon, Yvon Hardy,
Eric Hillman, Camille Hauld,
Jérôme Lefebvre, Roger Paquin

L'ÉQUIPE D'AMOS

Claude Poissant, chef de groupe
Jean-Paul Berthiaume, Bernard Bourret,
Paul Caron, Michel Lechevalier,
Dominique Leclerc, Jacques Létourneau,
François Meinier, Donald Murphy,
Léonard Pomerleau, Jean-Guy Ricard,
Jean-Paul Valiquette

L'ÉQUIPE DE LA SARRE ET D'ARBITBI-QUEST

Marcel Campeau, chef de groupe
Marc-André Alain, Claude Bilodeau,
Réginald Cayouette, Léon Chalifoux,
Patrick Cleary, Alain Duval,
Ghislain Gauthier, Patrick Hallé,
Marcel Provencher, Yvan Robitaille,
Guy Veillette

L'ÉQUIPE DE MALARTIC

Florian Francoeur, chef de groupe
Gustave Côté, Jean-Louis Dekeyser,
Jean-Guy Gosselin, Guy Grenier,
François Lefebvre, Réal Maranda,
Roméo Roy, Jacques Veillette,
Roland Veillette

L'ÉQUIPE DE SENNETERRE

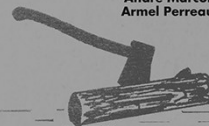
Jean-Guy Jolin, chef de groupe
Armand Duguay, Henri Fillion,
Guy Garneau, Albert Groulx,
Roland Jolin, Robert Lacasse,
Jagues Lampron, Gaston Larivière,
Michel Martel, Marcel Poirier,
Patrick Prévost

L'ÉQUIPE DE VAL-D'OR

Jean-Guy Langlois, chef de groupe
Jean-Marie Allard, Gérald Dumais,
Camille Dupuis, Marcel Hamel,
Robert Lafrance, Gérald Lapointe,
Jean-Paul Lessard, Jean-Pierre Poirier,
Hervé St-Pierre, Jacques Thériault

L'ÉQUIPE DE VILLE-MARIE ET DU TÉMISCAMINGUE

Jacques Richer, chef de groupe
Rodolphe Adam, Gilles Caya,
Paul Gibson, Roland Lefloic,
André Marcotte, Aurèle Marcotte,
Armel Perreault, Émilien Roberge,
Étienne Watelle



ont largement contribué au grand
succès de cette rencontre.

Au nom du Comité Organisateur et
en mon nom personnel, je voudrais,
Madame, vous remercier et vous
témoigner de toute notre apprécia-
tion pour votre engagement et la
célérité avec laquelle vous-même et
votre équipe avez répondu à nos de-
mandes.

Sachez que c'est hautement appré-
cié!

Je vous saurais gré de transmettre
au Conseil, à tous vos cadres et col-
laborateurs impliqués dans la réali-
sation et la promotion du projet
notre reconnaissance et nos remer-
ciements les plus sincères.

Dans quelques années, les canotiers
et collaborateurs de ce défi excep-
tionnel ne seront plus de ce monde
mais la mémoire de leur exploit de
1967 demeurera bien vivante sur les
berges du lac Osisko.

Au plaisir de vous revoir avec vos
collègues, quelque part cet automne,
sur la "promenade Agnès Dumulon"
lors de l'installation définitive de la
borne-touristique sur son socle.

Veuillez agréer, Madame, l'expres-
sion de mes sentiments les meil-
leurs.

Pour le Comité Organisateur,
Norman Murphy
c.c. Jacques Beaulé
Membres du Comité

Un recueil généalogique,...grâce à de bonnes brassées de documents.... Par Yvan Beaulé

Les projets de « recueil généalogique » sont aujourd'hui « à la mode » grâce à une grande facilité d'accès à la documentation. En effet, les registres d'état civil provinciaux, les recensements nationaux, les archives de migration et de citoyenneté et des corporations professionnelles, (et combien d'autres) permettent de retrouver les cousins et cousines dans toutes les régions de l'Amérique... et dans toutes les générations du passé. Vraiment, les chercheurs sont de plus en plus choyés d'avoir au bout de leurs doigts les outils modernes du Web, ces sites spécialisés en généalogie, tels les ANCESTRY.CA et les MyHERITAGE pour ne mentionner que les principaux.

La recherche, parfois facile..

Ici, au Québec, il est facile de dresser la descendance d'une famille BEAULÉ, comme par exemple celle de PIERRE BEAULÉ (1844-1916) et Éléonore Gingras. Une famille née dans la paroisse St-Sauveur de Québec et qui a vécu, avec la majorité de sa descendance, dans la région de Québec pour pratiquement six générations. Les registres paroissiaux suffisent presque pour y écrire une belle grande histoire familiale.

Par contre, pour d'autres, la recherche est plus ardue

Prenons, pour exemple le cas de cet autre monsieur BEAULÉ, JEAN-BAPTISTE d'après son nom de baptême, fils de CLOVIS BEAULÉ, (ce dernier frère de PIERRE, ci-haut mentionné). Il faudra beaucoup de documentation (de toute sorte) pour suivre son parcours et celui de sa descendance à travers cinq provinces du Canada. Suivez bien car ce monsieur va changer, plus d'une fois, de nom, de province, de résidence ainsi que de date de naissance.

JEAN-BAPTISTE est né en la paroisse St-Sauveur de Québec :

B 52 Jean-Baptiste Beaulé Le vingt trois janvier mil huit cent soixante seize nous prêtre soussigné avons baptisé Jean-Baptiste né de ce jour du légitime mariage de Clovis Beaulé, scieur de long, et de Sophie Larochelle de cette paroisse. Parrain Jean-Baptiste Larochelle et Sophie Philippon dit Picard tous deux de cette paroisse qui ont déclaré ne savoir signer ainsi que le père. A. Pagé, ptre

JEAN-BAPTISTE, à l'âge de 5 ans, devient CLOVIS au recensement de 1881 :

District : Québec-Est sous-district : St-Roch
BEAULÉ, Clovis (chef) 28 ans
« Sophie (épouse) 27 ans
« Eugénie (fille) 7 ans
« Clovis (fils) 5 ans
« Emilia (fille) 3 ans
« Lora (fille) 1 an

Ancestry.ca - Recensement du Canada de 1881									
Recensement du Canada de 1881 pour Clovis Beaulé									
Quebec > Quebec City > St Roch South Ward									
		"	Angelina	F	17	1	-	"	"
		"	Marie	F	13	1	-	"	"
		"	Joseph	H	11	1	-	"	"
		"	Rebecca	F	8	1	-	"	"
		"	Barthe	H	6	1	-	"	"
		"	Danonia	F	3	1	-	"	"
377		"	Johnny	H	8 1/2	1	-	"	"
367	445	"	Beaulé Clovis	H	28	1	-	"	"
		"	Leprie	F	27	1	-	"	"
		"	Eugénie	F	7	1	-	"	"
		"	Clovis	H	5	1	-	"	"
		"	Emmette	F	3	1	-	"	"
		"	Lora	F	1	1	-	"	"
379	446	"	Beaulé Louis	H	29	1	-	"	"
368	447	"	Leprie Joseph	H	26	1	-	"	"
		"	Alphéda	F	22	1	-	"	"

1881-RECENSEMENT.
Province of

Quebec

District No. 79 Québec Est
SCHEDULE No. 1-Nominal Return of the Living.
TABLEAU No. 1.-Dénombrement des Vivants.

À Winnipeg, en l'année 1900, on ne mentionne même pas son nom à l'enregistrement de naissance de son premier fils : ALFRED-CLOVIS BEAULÉ Seul le nom de la mère, MARIE MONTGRAND apparaît au certificat.

À RAT PORTAGE (Kenora, Ont.) le 10 juin 1901, sous le nom de CLOVIS, il épouse MARY CYR (alias Marie Montgrand).

(Il déclare ici avoir 22 ans alors qu'il est en réalité âgé de 25 ans).

CLOVIS (alias Jean-Baptiste) REVIENT À QUÉBEC EN 1902 :

Il demeurera dans la paroisse Ste-Angèle de Mérici où il fera baptiser deux enfants : Marie Alphéda le 9 septembre 1902 et Germaine Blanche le 7 juin 1904. Il signera du nom de CLOVIS BEAULÉ les deux certificats de baptême. Quant à la mère, elle s'appellera tantôt Marie Mongrin tantôt Marie Mongrain.

CLOVIS RETOURNE EN ONTARIO DÈS 1906 :

Employé de la compagnie ferroviaire TRANSCONTINENTAL, il établira sa famille à Reddit, dans la région de Kenora. La naissance d'un deuxième garçon, EULRICK, en 1906, sera suivie de sept autres nais-

sances jusqu'en 1917.

CLOVIS BEAULÉ (alias **Jean-Baptiste**) devient **PETE BEAULÉ**, au recensement canadien de 1911 :

Recensement du Canada de 1911													
Ontario > Thunder Bay and Rainy River > Sub-District 72 - Unorganized Territory													
Household	Nom		Habitat	Sexe	Relation	Situation	Birth Mo	Birth Year	Age	Birth Place	Year Imm	Year Nat	
31	Arthur			M	Head	Married	May	1876	35	Manitoba			
	Archie			M	Son	Single	March	1905	3				
	Emma			F	Daughter	Single	May	1900	1				
	Dietrich Gustav			M	Head	Married	August	1870	41	Italy	1900		
	John			M	Son	Single	July	1896	14	France	1900		
32	Pete			M	Head	Married	June	1876	31	Manitoba			
	Mary			F	Wife	Married	August	1870	34				
	Alice			F	Daughter	Single	July	1895	13				
	Ollara			M	Son	Single	April	1890	11				
	Blanch			F	Daughter	Single	June	1900	8				
33	Eulgie			F	Daughter	Single	Oct	1900	6				
	Mildred			F	Daughter	Single	Dec	1900	7				
	Mary			F	Daughter	Single	Oct	1900	2				
	Willy Northgate			M	Head	Single	August	1870	25	England	1900		
	W. Mich. W.			M	Son	Single	June	1870	29	Finland			
	W. Vaughan			M	Son	Single	Feb	1870	42	Finland			
	Douglas R.B.			M	Son	Single	August	1870	21	Scotland	1900		
	Caprielle Patrick			M	Son	Single	June	1870	24	Finland			
	Beaulieu Chris			M	Son	Single	Dec	1870	26	Finland			
	Fitzgerald's Edward			M	Son	Single	June	1870	31	Finland			

(photo-recensement 1911 - Sous-district Rainy River, région Kenora. Au numéro 32)

Note : À remarquer que le garçon Alfred-Clovis, lui aussi, a déjà changé son nom pour Odlora (mauvaise orthographe anglaise pour le nom de Adélard). À remarquer aussi que CLOVIS (né en 1876) devrait être âgé de 35 ans et non pas 31.

ET PUIS, FINALEMENT, DANS UN DOCUMENT DE 1941, JEAN-BAPTISTE (alias CLOVIS), (alias PETE) redevient JEAN-BAPTISTE BEAULÉ.

(La raison est peut-être parce qu'il s'agit ici d'une déclaration assermentée. La naissance de Elric Beaulé, né le 3 octobre 1906, n'avait pas été déclarée... pour des raisons inconnues...)

(photo document)

CONCLUSION :

Tout un parcours, n'est-ce pas! Un peu difficile à suivre, je l'avoue. Mais encore un peu plus ardue quand, en plus, on tente d'expliquer comment l'épouse de JEAN-BAPTISTE alias CLOVIS BEAULÉ, MARY MONTGRAND est devenue MARY CYR. Il faut savoir que les archives des nations métis de l'ouest, quand elles existent, demandent des approches bien particulières.

Mais ça, c'est une autre histoire!

Yvan Beaulé

The information for registration must be of the circumstances at the time of the birth.

Dominion of Canada
PROVINCE OF ONTARIO

In the Matter of the Registration of a Birth which has not been registered with the Division Registrar within one year after such birth took place;

To Wit:

And in the Matter of The Vital Statistics Act.

Name of Child in full	Elmer Beaulé		
Date of Birth of Child	October 3 rd 1906	Sex	Male
Place of Birth of Child	Kinross (City, Town, Village or Township)	County of	Kinross
Name of Father in full	Jean Baptiste Beaulé 26		
Residence of Father at time of said Birth	Kinross	Occupation of Father at time of said Birth	Laborer
Maiden Name of Mother	Marie Catherine Gagné		
Name of Physician at said Birth	J. Laidlaw		

I, J B Beaulé of the Town of Kinross in the County of Kinross in the Province of Ontario

Do Solemnly Declare that:

- (1). I am the Father of the aforesaid;
(Relation to Child)
- (2). I have personal knowledge of the matters herein and above set forth, and the information furnished is true in substance and in fact;
- (3).

901148

And I make this solemn declaration conscientiously believing it to be true and knowing that it is of the same force and effect as if I made under oath and by virtue of the CANADA EVIDENCE ACT.

Declared before me as the Magistrate of Kinross in the County of Kinross in the Province of Ontario this 9th day of October 1941

J B Beaulé
(Signature of declarant)

900927

A. K. Shue
Notary Public, Commissioner, etc. or Justice of the Peace.
in and for the County of Kinross

This Declaration may be made IN ONTARIO before a Commissioner for taking Affidavits, Justice of the Peace or a Notary Public. OUT OF ONTARIO, it should be made before a Notary Public who should affix his notarial seal.

Decl. Bk. 179

BEAULE, Elmer (OVER)

FEB 11 1942



Parc MARIE-VICTORIN Kingsey Falls, 1^{er} septembre 2018.

La rencontre annuelle de l'Association des descendants de Lazare Bolley se tiendra le samedi 1^{er} septembre 2018 à 9 h 30 au Parc Marie-Victorin de Kingsey-Falls. L'assemblée générale sera suivi d'un diner sur place puis d'une visite guidée du jardin botanique où vous pourrez voir des

mosaïcultures et des jardins thématiques, des milieux humides, des potagers. Une visite de l'usine Cascade est aussi au programme afin d'en avoir pour tous les goûts.

Des détails seront bientôt disponibles sur notre site web au : www.beaule.qc.ca et sur notre

page Facebook.

Réservez donc la fin de semaine de la fête du travail pour venir nous rencontrer!

Visitez la page web de :

tourismeregionvictoriaville.com afin de voir beaucoup d'autres activités pour votre weekend!

Dans le bulletin #34, page 7 nous présentions mon fils, Jean-Jacques Beaulé, en Islande pour le travail.

Aujourd'hui, j'aimerais parler de ma petite-fille, la nièce de Jean-Jacques. Âgée de 17 ans, Audrey



Audrey dans le décor du film *le Seigneur des anneaux*.

Beaulé-Turcotte qui fut la secrétaire de notre association pendant deux années. Avec un peu d'aide de son oncle et de sa mère, elle a organisé son voyage au complet. Du 28 juin au 14 août 2017, elle est allée à Rotorua en Nouvelle-Zélande pour améliorer son anglais. Elle a étudié à la Rotorua English Language Academy. Les étudiants de cette école venaient de partout dans le monde, de la Suisse, de Tahiti, du Japon, de la Chine, de Taiwan, de l'Arabie Saoudite, de la Corée et encore plus. Le changement est assez frappant, 16 heures de décalage ainsi qu'un inverse-

ment de saisons. L'hiver en Nouvelle-Zélande n'est rien à comparer le nôtre, il fait entre 0 et 10 degrés Celsius environ et il y a beaucoup de pluie, mais pas de neige. Le



un cliché pris pendant une randonnée en forêt
paysage est à couper le souffle, les randonnées sont la meilleure activité pour en voir de toutes les couleurs.

Jacques Beaulé

60^e anniversaire de mariage



L'Association des descendants de Lazare Bolley est heureuse de souligner le 60^e anniversaire de mariage de Suzanne Beulé et Ronald Turcotte.

(Lignée : Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)

Ci-dessous, spa naturel en Nouvelle-Zélande, photo prise pendant le voyage d'études d'Audrey Beulé-Turcotte



Numéro 58

Bienvenue à Edouard



Marie-Pier Laramée et Frédérik Beulé sont heureux de vous présenter leur fils Edouard Laramée-Beulé. Les grands-parents Louise et Marcel sont en amour avec cet enfant qui va faire tomber bien des cœurs soyez-en assurés!

(Lignée : Frédérik, Marcel, Jean-Paul, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques Bolley et Lazare.)

Alex Beulé se retrouve dans l'octogone!

Pour les amateurs de combat extrême, vous pouvez maintenant suivre **Alex Beulé** sur les circuits professionnels.

(Lignée : Richard, Lucien, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques Bolley et Lazare.)



Le Bolley

Nos sympathies aux parents et amis!



Au CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Raymonde Beaulé, fille de feu Henri-Louis Beaulé et de feu Emilia Boulanger, épouse de feu Gaspard Hallée.

Elle laisse dans le deuil son fils Jude; ses frères et sœurs : feu Clermont (Fernande Clavet), feu Bernardin (feue Anita Bilodeau), feue Gilberte (feu Aurèle Breton), feu Maurice (Lucille Fortin), Mariette (feu Placide Breton), feu Paul-Émile (feue Bernadette Couture), feu Jean-Luc (Monique Dupré), feu Daniel (Jeanne D'Arc Brochu), feu André, feu Bruno (Jeanne-D'Arc Brochu), ainsi que son frère l'abbé Richard Beaulé. Elle laisse également ses beaux-frères et belles-sœurs également plusieurs neveux nièces cousins, cousines, autres parents et amis.

(Lignée : Henri-Louis, Joseph, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)



À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 25 septembre 2017, à l'âge de 56 ans, est décédée madame Line Beaulé. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil, sa mère : Louise Tessier (feu Gaudias Beaulé), ses filles : Sarah-Jeanne (Pier-André Gervais) et Laurence ; son frère Benoit (Pauline Rasmussen) ainsi que plusieurs parents et ami(e)s.

(Lignée : Gaudias, Jean-Baptiste, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques Bolley et Lazare.)



Houle.

À Montréal, le dimanche 1er octobre 2017 est décédée, à l'âge de 92 ans, Rita Beaulé, épouse de feu Irène Houle.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Ronald, Denis (Louise), Bernard, Sylvie (Daniel), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, parents et amis.

(Lignée : Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)



(De Montréal a vécu sa jeunesse à Marieville) le 6 novembre 2017 à l'âge de 87 ans, est décédée madame Monique Beaulé.

Elle laisse dans le deuil ses frères et ses sœurs feu Marie-Blanche (feu Paul Lamontagne), feu Paul-Eugène (feue Lucienne Dagenais), feue sœur Françoise, Gérard

(Lorraine Leduc), Clément-Marie (Germaine Bujold) et Mgr André, ses neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

(Lignée : Alfred, Joseph, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques Bolley et Lazare.)



À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 20 novembre 2017, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Lisette Beaulé. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Linda Blais, Nancy Blais (Pierre Lamontagne); ses petits-enfants : Maude Guénard-Blais (Jonathan Therrien-Deblois), Jade Guénard-Blais (Raymond Lam), Christophe Guénard-Blais (Megan Desbiens); son arrière petite-fille : Emy Blais; ses frères et sœurs : Yvon Beaulé (Marie-Louise Binet), Mireille Beaulé (Adélard Picard); ainsi que ses neveux, nièces, parents et ami(e)s.

(Lignée : Lucien, Alphonse, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques Bolley et Lazare.)

Petit sondage maison...

Lors de la dernière assemblée générale de l'Association des descendants de Lazare Bolley, il fut proposé de tenir l'assemblée générale ainsi que l'activité annuelle 2019 à Québec durant le carnaval de Québec qui se tiendra du 25 janvier au 10 février 2019.

Nous désirons savoir qui d'entre vous

seraient intéressés à participer et s'inscrire pour une telle activité. Il faut le savoir rapidement afin d'organiser cette sortie et permettre aux gens de réserver les chambres d'hôtel très tôt car il s'agit d'un événement des plus populaires.

Les personnes désirant s'inscrire doivent s'identifier avant la fin de janvier 2018 auprès de Jacques Beaulé au :



Téléphone : 819-797-5022

courriel : jjbbeaule@tlb.sympatico.ca

Honneur à nos membres...

Les membres à vie...

1.	Yvan Beaulé	Ville-Marie
10.	Gérard Beaulé	St-Augustin-de-Woburn
44.	Richard Beaulé	St-Denis-de-Brompton
47.	Claude Beaulé	Québec
50.	Sylvain Beaulé	Trécesson
137.	Serge Beaulé	Rouyn-Noranda
173.	Lorraine Beaulé-Gauthier	Earlton, Ont.
213.	Conrad Beaulé	Témiscamingue
217.	Réjean Audet-Lapointe	Lac-Mégantic

Les membres honoraires...

4.	Marguerite Beaulé	Décédée
15.	Rév. Lucien Poulin	Augusta, ME
102.	Lucienne Léger-Boulay	Décédée
143.	Irénée Beaulé	Décédée
160.	Vivianne Bolley-Messelet	Dijon, France

Les membres bienfaiteurs...

6.	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
17.	Thérèse Beaulé-Blanchet	Drummondville
19.	Gilles Beaulé	Frontenac
23.	Norman Murphy	Duparquet
25.	Claude Murphy	Rouyn-Noranda
46.	Thérèse Beaulé	Montréal
51.	Antoine Beaulé	Drummondville
53.	Paul Beaulé	Québec
54.	Julien Beaulé	Laval
56.	Adrien Beaulé	Laverlochère
75.	Alain Beaulé	Saint-Georges
82.	Monique Beaulé	Montréal
95.	Stéphane Beaulé	Montréal
115.	Yvon Beaulé	Québec
147.	Gaston Audet-Lapointe	Marston
150.	Lucette Langlois	Sudbury, Ont.
166.	Antoinette Beaulé-Dion	Sherbrooke
172.	Suzanne Gauthier	Earlton, Ont.
188.	Aurore Beaulé	Montréal
193.	Claude Beaulé	Gatineau
204.	Gilberte Breton-Beaulé	Port Colborne, Ont.
219.	Marcel Beaulé	Sherbrooke
236.	Stéphane Beaulé	Frontenac
247.	Nicole Patry-Schlote	Casselman, Ont.
261.	Tina Kmyta	Kirkland Lake, Ont.
271.	France Beaulé	St-Constant
283.	Paul-Émile Beaulé	St-Mathieu-de-Beloeil
287.	Pierre Beaulé	Laval

296.	Alouisia Paradis	Ste-Marthe-sur-le-Lac
298.	Michel Beaulé	Montréal
312.	Marcel Beaulé	Pierrefonds
319.	Réal Coté	Drummondville
324.	Daniel Beaulé	Montréal

Les membres réguliers...

2.	Marc Beaulé	Montréal
3.	Martin Beaulé	St-Bruno-de-Montarville
8.	Diane Beaulé	Gatineau
9.	Florence Tardif	Piopolis
13.	Madeleine Beaulé-Assh	Québec
14.	Lisiane Trudel-Beaulé	Gatineau
16.	Jean-Guy Beaulé	St-Romuald
24.	Daniel Murphy	Val d'Or
26.	Richard Murphy	Val d'Or
27.	Hélène Murphy	Rouyn-Noranda
29.	Précille Beaulé	Laverlochère
30.	Ghislain Beaulé	Laverlochère
31.	Noëlla Beaulé	Gatineau
32.	Laurier Beaulé	Rouyn-Noranda
33.	Rosane Beaulé	Notre-Dame-du-Nord
39.	Rollande Thibodeau-Beaulé	Dudswell
42.	Suzane Beaulé	Cantley
45.	Agathe Héroux	Ville-Marie
57.	Lise Langlois	Val d'Or
58.	Danielle Beaulé-Charron	St-Jérôme
60.	Denis Beaulé	Rouyn-Noranda
61.	Madeleine Beaulé	Val d'Or
63.	Réal Beaulé	Laverlochère
70.	Clément Beaulé	Marieville
72.	Robert Beaulé	Ste-Thérèse
79.	Mgr André Beaulé	St-Jean-sur-Richelieu
101.	Ginette Patry	Ville-Marie
104.	Marc Beaulé	Longueuil
106.	Thérèse Beaulé	Laverlochère
114.	Hélène Brouillard-Landry	Sherbrooke
117.	Martine Beaulé	Pontiac
122.	Estelle Beaulé	Saint-Ferdinand
124.	Gilberte Beaulé-Vachon	Lac-Mégantic
125.	Raymonde Beaulé-Hallé	Sherbrooke
140.	Gilles Brouillard	La Sarre
141.	Luc Beaulé	Rouyn-Noranda
145.	Michel Brouillard	Rouyn-Noranda
148.	André L. Beaulé	Manchester, NH
149.	Manon Beaulé	Gatineau
158.	Pascal Beaulé	Rouyn-Noranda
165.	Jeannine Beaulé-Labris	Drummondville
182.	Raoul Beaulé	Laverlochère
189.	Yvan D. Beaulé	Val d'Or

194.	Suzanne Beaulé-Turcotte	Laval	292.	Cynthia Beaulé	Québec
206.	Françoise Beaulé Roy	Québec	294.	Guy Turmel	Laval
208.	Réal Beaulé	Saint-Jean-sur-Richelieu	304.	Claude Beaulé	Acton-Vale
211.	Gérard Beaulé	Sherbrooke	305.	Gilberte Phillips	Belleterre
214.	Linda Beaulé	Beloeil	308.	Hélène Beaulé	Québec
215.	Irène Lessard		318.	Richard Beaulé	Frontenac
221.	Manon Duquette	Sainte-Cécile-de-Whitton	321.	Benoît Beaulé	Windsor
222.	Gisèle Duquette	Piopolis	322.	Karine Beaulé-Prince	Shawinigan-Sud
225.	Gérard Beaulé	Lewiston, ME	325.	Liette Vachon	Lévis
227.	Jean-Jacques Beaulé	Québec	328.	Pierre Beaulé	Montréal
231.	Célyne Beaulé	Lévis	329.	Raymond Beaulé	Montréal
233.	Sylvie Beaulé	Fabre	330.	Jacques Vachon	Lac-Mégantic
234.	Roger Beaulé	Longueuil	331.	Richard Arnold Widdifield	Schumacher, Ont.
235.	Gaétane Côté	Montréal	332.	Shawn Derrick Widdifield	Mississauga, Ont.
239.	Dolorès Beaulé-Blanchard	Granby	333.	Trevor Glen Widdifield	Burlington, Ont.
241.	Michèle Beaulé	Rouyn-Noranda	334.	Barry Edward Widdifield	Acton, Ont.
242.	Gaston Beaulé	Rouyn-Noranda	335.	Richard Langlois	Val d'Or
244.	Suzanne Brouillard	Rouyn-Noranda	336.	Sylvie Langlois	Val d'Or
248.	Diane Beaulé	Québec	337.	Geneviève Beaulé	Rouyn-Noranda
249.	Ghislaine Beaulé-Polsky	Oshawa, Ont.	338.	Richard Lanouette	South Pasadena, Cal
263.	Ginette Leblond	Varennnes	339.	Maude Beaulé	Montréal
277.	Patricia Côté	Rouyn-Noranda			

En mon nom et au nom de l'Association des descendants de Lazare Bolley, je vous souhaite de passer de belles fêtes en compagnie des vôtres. Que l'année qui viennent sois remplis de petits bonheurs et de santé. En cette période des fêtes et tout au long de l'année, soyez prudents dans vos déplacements et vos activités afin qu'aucun nuage ne vienne assombrir votre vie.

Marcel Beaulé, président.

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des associations de familles du Québec inc.
 SS-09-650, rue Graham-Bell, Québec QC G1N 4H5
 IMPRIMÉ — PRINTED PAPER SURFACE